

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 99

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## Message du Président Wilson au Congrès VICTOIRES DE L'ARMÉE FRANÇAISE SUR LES BULGARES

### LE BULLETIN DU JOUR

**LES ALLIES RETABLISSENT L'EMBARGO SUR LA GRECE.**

**L'ALLEMAND RESTE ORGUEILLEUX**

**TOUTEFOIS IL COMMENCE A SE POSER DES QUESTIONS.**

**En Orient aussi les Alliés se sont entendus, et feront une guerre d'assuré.**

Les puissances de l'Entente auront le dernier mot contre la Grèce, dont le gouvernement s'obstine, avec une évidente maladresse, tantôt à fléchir, tantôt à différer, et chaque fois sous de faibles prétextes, les engagements qu'il a pris envers les Alliés. La satisfaction par lui ainsi octroyée à l'influence austro-allemande, qui s'appesantit de plus en plus irrésistiblement sur sa politique, flatte du même coup les considérations de famille auxquelles le roi Constantin passe pour obéir, quand on lui rappelle, dans son entourage, les liens qui le rattachent à la famille Hohenzollern. Les puissances alliées ont dû se décider à reprendre, contre le trafic grec, dans leurs ports respectifs, les mesures de coercition inaugurées, il y a quelques mois ou quatre semaines, et aussitôt abandonnées devant un retour de soumission à la parole donnée. Les gouvernements grecs, à examiner de près leur attitude, ainsi que les inspirations sur lesquelles ils paraissent la régler, jouent, au plus grand préjudice de leur pays, un jeu particulièrement dangereux, dont ils finiront sans doute par revenir, pourvu qu'il ne soit pas trop tard, quand ils verront les Alliés, grâce à l'importance des forces débarquées, maîtres de toute la Macédoine grecque et de ses principaux ports, ce qui serait d'ailleurs, dès aujourd'hui le cas, si nous en croyons une dépêche du "Tagblatt" de Berlin, venue par voie de Copenhague, qui donne la nouvelle sous la forme du fait accompli.

A côté de ce dernier genre de nouvelles, les dépêches d'origine germanique transmettent au dehors, à jet continu, des bulletins qui, ou peu s'en faut, annoncent un succès de plus ou moins d'importance, appelés à combler de joie l'Allemand orgueilleux qui se refuse encore à admettre que la plus magnifique armée du monde puisse être battue. Il pense que le peuple élu de Dieu doit accomplir sa mission providentielle et cette foi le soutient. Quand le doute l'assaille, il regarde la carte géographique et suit la ligne des petits drapeaux, qui sont toujours plantés en territoire ennemi. Mais la pénurie de viande, de lait, de graisse, de tout ce que réclame son estomac rationné, l'empêche de se sentir aussi victorieux que son patriotisme le voudrait, et il se demande si toute cette parvicose réglementation de sa nourriture n'indique pas autre chose que le souci d'organisation d'une administration prévoyante dont lui parlent les communiqués officiels. Le lecteur d'outre-Rhin se réjouit de voir ses journaux annoncer quotidiennement l'envoi de nouvelles troupes sur

Suite 4me Page.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

**RECOMMANDATIONS IMPORTANTES DU MESSAGE DU PRESIDENT WILSON.**

**CHAMBRE ET SÉNAT, RÉUNIS**

**DÉFENSE NATIONALE, AUGMENTATION DES IMPÔTS.**

**L'incident Boy-Ed—Le calme à la frontière du Texas—Les cours d'eau de Louisiane.**

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 7 décembre. — Devant une séance du Sénat et de la Chambre, ce matin, le président Wilson a lu son message. Il a été fréquemment applaudi par les membres du Congrès et par le public nombreux qui remplissant les galeries. Mme Norman Galt, fiancée du président, occupait une place réservée de la galerie officielle. Le message présidentiel a, imprimis, félicité la nation américaine de jour d'une paix profonde, et de n'avoir pas été embrouillée dans la terrible guerre qui dévaste l'Europe. Les Etats-Unis restent neutres non-seulement parce que la nation n'a aucun intérêt en jeu dans ce conflit, mais pour la raison qu'il est du devoir des pays de l'hémisphère occidental d'empêcher la ruine commerciale du monde.

A propos de la situation au Mexique, et de la politique suivie par le gouvernement des Etats-Unis envers ce peuple épuisé par une longue guerre civile, le président conseille de ne pas s'engager dans le chemin de vouloir dicter à cette nation malheureuse, qu'elle devrait être sa conduite pour rétablir le règne de la paix.

Le président s'est étendu longuement sur la nécessité de compléter au plus tôt un plan de défense nationale afin d'être préparé en cas d'attaque d'une nation étrangère. Les plans soumis par M. M. Garrison, secrétaire de la guerre, et Daniels, secrétaire de la marine, sont approuvés par M. Wilson. Le gouvernement devrait avoir le contrôle d'une puissante marine marchande organisée par lui.

Autres recommandations du président: L'établissement d'un système de crédits ruraux; l'adoption de lois pour l'amélioration de l'administration des îles Philippines, et de Porto Rico; des lois de conservation; des lois permettant le gouvernement de venir en aide au système d'éducation industrielle; la création d'une commission pour s'occuper de résoudre le problème de transportation.

Le président demande au Congrès de créer des lois qui puniraient très sévèrement les citoyens américains et les citoyens naturalisés sympathisant avec les belligérants d'Europe, et violant la neutralité des Etats-Unis en complétant la destruction d'usines, de fabriques de munitions, et de navires partant pour l'Europe.

Pour aider à l'expansion et à l'augmentation des forces navales et militaires du pays, le président suggère un système de contributions, de taxes et d'impôts sur le revenu personnel, sur la gazoline, la nuit, les automobiles, le fer et l'acier manufacturés, et l'Es-

Suite 2me Page.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

**Rapports récents des champs de bataille— Les Français repoussent trois attaques des Bulgares— Une armée allemande envahira la Macédoine**

**Positions tennes en Champagne violemment bombardées— Préparatifs de l'Allemagne pour la campagne en Mésopotamie— Renforts importants aux envahisseurs en Belgique Trois cents soldats bulgares sont fusillés— Ils avaient refusé de se joindre au Turcs — Traitement humain des prisonniers autrichiens en Russie— Navire anglais coulé— Perle d'un sous-marin Français.**

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 7 décembre. — La défaite des Bulgares dans les attaques sur la ligne française à Abozarki Demir-Kapu et Cosmorinox, est annoncée par une dépêche d'Athènes.

La campagne contre les Serbes étant terminée, le général von Gallwitz avec ses troupes allemandes se joindra aux Bulgares en Macédoine dans le but d'écraser les armées françaises et anglaises avant qu'elles ne reçoivent d'importants renforts. Deux divisions allemandes coopèrent avec les Bulgares près de Strumiza.

Il n'y a pas grande chose à rapporter des autres fronts, à part les quelques opérations mineures habituelles. En Champagne, néanmoins les Français bombardent énergiquement les lignes allemandes. En Mésopotamie les Allemands commencent à déployer beaucoup d'intérêt dans la campagne.

Les journaux du sud et de l'ouest de l'Allemagne, qui avaient été suspendus depuis deux semaines, ont fait leur réapparition aujourd'hui, ce qui laisse à croire que la concentration des troupes allemandes sur la frontière de l'ouest, est complétée en vue de l'imminence d'une grande bataille. De nombreux renforts ont été ajoutés en France et en Belgique depuis une semaine de crainte d'une offensive alliée, ou pour préparer une grande initiative allemande.

Il est rapporté de Genève que les Allemands sous le maréchal von der Goltz se préparent à une campagne étendue qui sera dirigée vers le golfe de Perses par voie de Bagdad.

Le roi Constantin de Grèce a déclaré que la nation grecque n'est pas en faveur de la guerre; le peuple veut éviter de prendre part au conflit dans les Balkans. Le roi prédit la défaite des Alliés à moins d'une armée de 400,000 hommes.

Un régiment d'infanterie bulgare qui avait reçu l'ordre de se joindre aux Turcs dans la péninsule de Gallipoli, s'est révolté et 300 soldats ont été fusillés.

Berlin annonce la prise de Lock Montenegro, et ajoute que les troupes françaises au sud-ouest de la Serbie,

près de la rivière Varder, ont été forcées de battre en retraite.

Des milliers de prisonniers autrichiens dans les mains des Russes à Yekaterinburg, centre des mines dans la région de l'ural, ont accumulé de l'argent alloué comme gages; beaucoup d'entre eux ont ouvert des comptes en banques et d'autres ont envoyé de l'argent à leurs familles. Ce récit a été fait par J. A. McVicar, de New-York, qui depuis trois ans représente une grande manufacture américaine en Russie.

Charles Fryer, un expert dans la manufacture des automobiles, a déclaré que les Français et les Anglais se servent de plus de 65,000 automobiles sur la frontière de l'ouest.

Un navire anglais "Minerva", a été coulé dans la Méditerranée. La dépêche ajoute que 49 survivants du désastre ont été débarqués, mais que 5 officiers et 47 soldats manquent.

La position des alliés sur la péninsule de Gallipoli devient de plus en plus précaire, d'après des rapports de Constantinople. Les tentatives d'approvisionnement des troupes, Le manque d'eau fraîche commence à se faire sentir parmi les troupes. Constantinople se réjouit des succès des Turcs contre les Anglais en Mésopotamie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 7 décembre, voie de Londres. — La destruction du sous-marin français "Fresnel", est annoncée officiellement par le bureau de la guerre. L'incident a eu lieu près de San Giovanni di Medua. Deux officiers et 25 de l'équipage ont été faits prisonniers.

Berlin annonce la capture de 250 mètres d'une tranchée française en Champagne à l'est d'Auberive. Soixante hommes ont été faits prisonniers.

Mort de M. P. L. Girault.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Chicago, 7 décembre. — Peter Laidlaw Girault, natif de la Nouvelle-Orléans, et pendant nombre d'années un des officiers de banque dans cette ville, est mort ici, aujourd'hui. Il s'était établi à Chicago en 1905.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

**CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.**

**FAITS DIVERS INTÉRESSANTS**

**ACCIDENT MORTEL A UN SURINTENDANT DE TRAVAILLEURS.**

**Une série de fatalités dans différentes villes de deux Etats.**

LOUISIANE.

Kenner, 7 décembre. — Ed Barnett, âgé de 35 ans, a été instantanément tué hier près de La Branche par un train à passager sur la voie du Illinois Central. Barnett était sous-contre-maître d'une équipe de travailleurs.

Houma, 7 décembre. — Eugène Gantoux a été sérieusement blessé, et Joe Blanchard et Nathan Callahan légèrement contusionnés, dans une collision de leur automobile et de deux veaux qui se trouvaient sur le chemin. Les veaux ont été tués.

Alexandrie, 7 décembre. — Clyde Burnham, condamné aux travaux forcés à perpétuité pour le meurtre de sa jeune femme, a été transféré à Bâton-Rouge par le shérif David.

Plaquemine, 7 décembre. — Victor Blanchard, âgé de 31 ans, est mort hier à la résidence de sa sœur, Mme Camelle Gary. Depuis un an il demeurait à la Nouvelle-Orléans.

La C. Charles, 7 décembre. — Louis Jones, nègre, employé comme chauffeur du "Krause Tram Road", est mort ce matin des suites des blessures occasionnées par l'explosion d'une locomotive. Le mécanicien a été réchauffé, mais n'a échappé.

MISSISSIPPI.

Laurel, 7 décembre. — Des enthousiastes qui se rendaient à la foire de Waynesboro dans une automobile ont été arrêtés pour voies de fait en ayant dirigé leur machine contre un groupe d'écobiers dont plusieurs ont été blessés.

Laurel, 7 décembre. — George L. Whirely en se rendant à un incendie, qui s'était déclaré chez lui, en son absence, a sauté de l'automobile en marche. Il a perdu deux dents, s'est foulé le genou, et a reçu nombre de contusions.

Méridien, 7 décembre. — Les recettes de la poste se sont élevées pour le mois de novembre à \$6,622.

Gulfport, 7 décembre. — Le bureau de surintendants des ponts et chaussées a autorisé l'émission de \$200,000 de bons pour la construction d'une chaussée entre Biloxi et la Passe-Christiane.

### LETTRE D'UN PARISIEN

**IDÉES ET PRÉTENSIONS ALLEMANDES AVANT LA GUERRE.**

**UNE INTERVIEW DU KRONPRINZ**

**EN JANVIER 1914 IL SE MONTRAIT BELLIQUEUX.**

**Les Teutons convoitaient alors et convoitent encore les colonies françaises.**

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Recueillons en passant une de ces miettes de l'histoire qui ont leur intérêt, et parfois leur importance, pour compléter ce que nous savons des grands événements. Nous trouvons le renseignement suivant dans un article de l'illustré anglais Frederick Pollock, écrit pour le dernier numéro de la "Bibliothèque Universelle", de Lausanne. M. Frédéric Pollock a été un des sept membres de la commission anglaise, la violation du Droit des Gens; avant la guerre c'était un des partisans résolu d'un rapprochement anglo-allemand. "On acceptait la paix armée, dit-il, en attendant le moment lointain où l'on pourrait envisager le désarmement".

M. F. Pollock montre que le parti allemand de la guerre avait à sa tête le kronprinz et il cite le carnet de M. Ian Malcolm qui vient de paraître et où il a noté ses impressions en Allemagne au jour le jour. M. Ian Malcolm, diplomate et député anglais, se trouvait à Berlin en janvier 1914 au moment de la fête de Guillaume II. Il put causer assez longuement avec le kronprinz qui préconisait des relations plus amicales avec l'Angleterre à la condition que cette dernière abandonnât ses ententes avec la France et la Russie et qu'elle laissât prendre par l'Allemagne les colonies françaises.

— Cependant, dit M. Malcolm, pourquoi ne pas exploiter d'abord celles que vous possédez?

— Voilà du franc parler, dit le kronprinz, mais vous savez parfaitement, que nos colonies ne valent rien, autrement vous les auriez eu depuis longtemps.

La conversation s'arrêta là, mais en prenant congé, M. Malcolm fit l'observation banale (l'épithète est de lui) que "personne ne désire la guerre à présent, puisqu'elle serait aussi nuisible au vainqueur qu'au vaincu".

Et le kronprinz de "répliquer vertement":

— Non, je veux la guerre! le plus tôt possible je veux taper sur ces cochons de Français!

— Donc c'était bien décidé dans l'esprit des pangermanistes dont le fils de Guillaume II était le chef; il fallait faire la guerre pour enlever aux Français leurs colonies vers lesquelles vont encore les convoitises allemandes. Outre le Congo Belge que les pangermanistes réclament quand ils parlent de la possibilité d'une "paix honorable", ils voulaient et ils veulent encore, la Tunisie, l'Algérie et le Maroc, puis Madagascar et l'Indo-Chine. S'il était permis d'employer une expression familière sur un sujet aussi grave on se-

Suite 4me Page.